

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 35 (1978)

Heft: 7

Artikel: Le rôle des parents en natation de compétition : les relations parents-enfants, parents-club, parents-entraîneur

Autor: Ballif, Laurent

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le rôle des parents en natation de compétition

Les relations parents-enfants, parents-club, parents-entraîneur

Par Laurent Ballif

Exposé présenté à Bienne devant l'Amicale des Parents du Swim-Boys Bienne

Introduction

Ce qui va suivre ne prétend pas être un cours de psychologie, mais la présentation structurée d'un certain nombre de remarques que mon expérience d'entraîneur m'a permis d'accumuler.

Les considérations s'inscrivent spécifiquement dans le cadre de la natation, et même plus précisément dans celui de la natation de compétition. Cette restriction ne vient pas d'une volonté délibérée de ma part de ne pas prendre en compte les autres sports, mais bien plutôt d'une spécificité quasi absolue de notre sport. Les contraintes en matière d'entraînement, le jeune âge des pratiquants, font de la natation un sport où le rôle des parents est très particulier.

Catégories de parents

Mes observations m'ont permis de déterminer un certain nombre de catégories parmi les parents de nageurs. Je précise que je n'attache aucun jugement de valeur à cette classification, mais qu'elle est principalement à usage interne. J'aime en effet savoir à qui j'ai affaire, pour éviter des maladresses dans mes rapports avec les parents.

Avant d'entrer dans le détail de ces catégories, il convient d'énumérer rapidement le rôle qu'on peut reconnaître aux parents dans leurs rapports avec leurs enfants sportifs.

J'en relève essentiellement quatre, à savoir:

Géniteurs

C'est un rôle évident que je ne cite que pour mémoire, et sur lequel je ne m'étendrai pas. Mais il explique le sentiment de propriété qu'ont certains parents sur leurs enfants, leur tyrannie parfois.

Guides-éducateurs-inspirateurs

Ce rôle des parents me paraît important, car c'est celui qui amène les parents à inciter leur enfant à pratiquer tel ou tel sport. Mais on observe également des excès, certains parents se comportant en dictateurs et supprimant toute autonomie à leurs enfants.

Soutiens psychologiques

Les parents n'ont pas seulement pour rôle de pourvoir à l'entretien matériel de leur enfant, ce qui est évident, mais également de le soutenir moralement, en particulier dans son activité sportive.

Soutiens du club

Il s'agit là d'un soutien indirect de l'enfant qui peut prendre de nombreuses formes.

Ces différents rôles ayant été énumérés, il convient de les analyser plus en détail, sans cependant s'attarder sur le premier.

Guides et inspirateurs

En ce qui nous concerne strictement, ce rôle se traduit par le fait que les parents amènent leur enfant au club, l'encouragent à faire de la compétition et le soutiennent dans cette voie.

Cette démarche peut être suscitée par plusieurs types de motivation. Sans s'occuper du désir élémentaire d'apprendre à l'enfant à nager, je pense qu'on peut graduer ces motivations en trois niveaux, en fonction de leur «utilité» pour le club:

Avoir un enfant sain et actif

Ce motif honorable n'est pas très «rentable» pour un club de compétition. En effet, l'enfant aura à coup sûr d'autres activités annexes (autres sports, musique, etc.) qui l'empêcheront de se consacrer pleinement à un entraînement de haut niveau, auquel ce genre de parents sont de toute manière généralement peu favorables.

Avoir un enfant sportif

On peut là faire un peu les mêmes remarques et réserves que pour la motivation précédente. Cependant si l'enfant a d'autres activités, il s'agit en général d'activités sportives qui le maintiennent en forme. De plus, ce genre de parents sont plus susceptibles d'évolution.

Avoir un enfant nageur de compétition

C'est là naturellement la motivation idéale pour nous. Encore faut-il cependant que l'enfant adhère pleinement à cette idée.

A côté de ces trois raisons «nettes» et conscientes, il en existe deux autres, plus ou moins cachées, voire inconscientes:

Pratique d'un sport de prestige

C'est généralement une motivation qui s'attache à d'autres sports que la natation. Cela peut se produire lorsque le club local est très renommé, ou si la presse met l'accent sur des performances des nageurs de ce club ou suisses. Ces parents se découragent généralement très rapidement lorsqu'ils se rendent compte du travail que représente l'accession à un niveau «prestigieux».

Enfants-prétextes

Les parents désirent voir leurs enfants pratiquer le sport qu'eux n'ont pas pu faire, ou réussir là où ils ont échoué. Les enfants ne sont là que

comme prétextes, comme intermédiaires entre leurs parents et la réussite, éventuellement la gloire. C'est dans cette catégorie de parents qu'on trouve le plus de tyrans. Les échecs de l'enfant sont ressentis comme des échecs des parents. Ces derniers dénie à l'enfant toute indépendance dans sa pratique sportive. Ils le tiennent sous pression en lui rappelant les sacrifices qu'ils font pour lui, en faisant appel à l'honneur ou à d'autres notions qui leur sont en fait propres. Les enfants sont en général assez malheureux de cet état de fait, surtout à partir de l'âge de puberté où le développement de leur personnalité est perturbé par cette constante pression aliénante.

Chaque parent devrait être conscient de ses motivations profondes lorsqu'il incite son enfant à pratiquer la natation. Il éviterait ainsi à l'entraîneur des erreurs de planification selon son but, et pourrait également éviter certaines maladresses envers son enfant.

Relations parents-enfants

Il s'agit là d'une relation subtile et fragile, dont les deux composantes sont très différentes l'une de l'autre. D'un côté, l'adulte est un caractère formé, une personne psychiquement solide (ou qui devrait l'être!); de l'autre côté, l'enfant est un caractère en formation, en affirmation. L'enfant cherche son identité, il veut être reconnu comme individu. Il considère l'indifférence comme une agression, comme une non-reconnaissance de sa personne. Il a besoin qu'on le juge, qu'on le loue ou le critique. Dans cette relation, on trouve trois types d'attitudes chez les parents :

Indifférence

Sur le plan psychologique, c'est certainement un facteur de tension avec l'enfant. Sur le plan sportif, c'est également une source de problèmes. Dès la première difficulté, l'enfant, s'il

n'est pas soutenu, aura tendance à se décourager. Ou alors, le club deviendra sa nouvelle famille, son nouveau lieu d'identification et de référence. Un transfert est même possible entre le père et l'entraîneur. On peut alors assister à des réactions violentes de la part des parents qui se sentent dépossédés de leur enfant.

Opposition

Elle peut être ouverte, cachée ou latente. Si elle est latente ou cachée, elle aura les mêmes effets que l'indifférence. Si elle est ouverte, l'enfant peut se décourager après quelques échecs. Mais elle peut également renforcer la motivation de l'enfant qui se défiait alors par opposition, par défi au père.

Enthousiasme

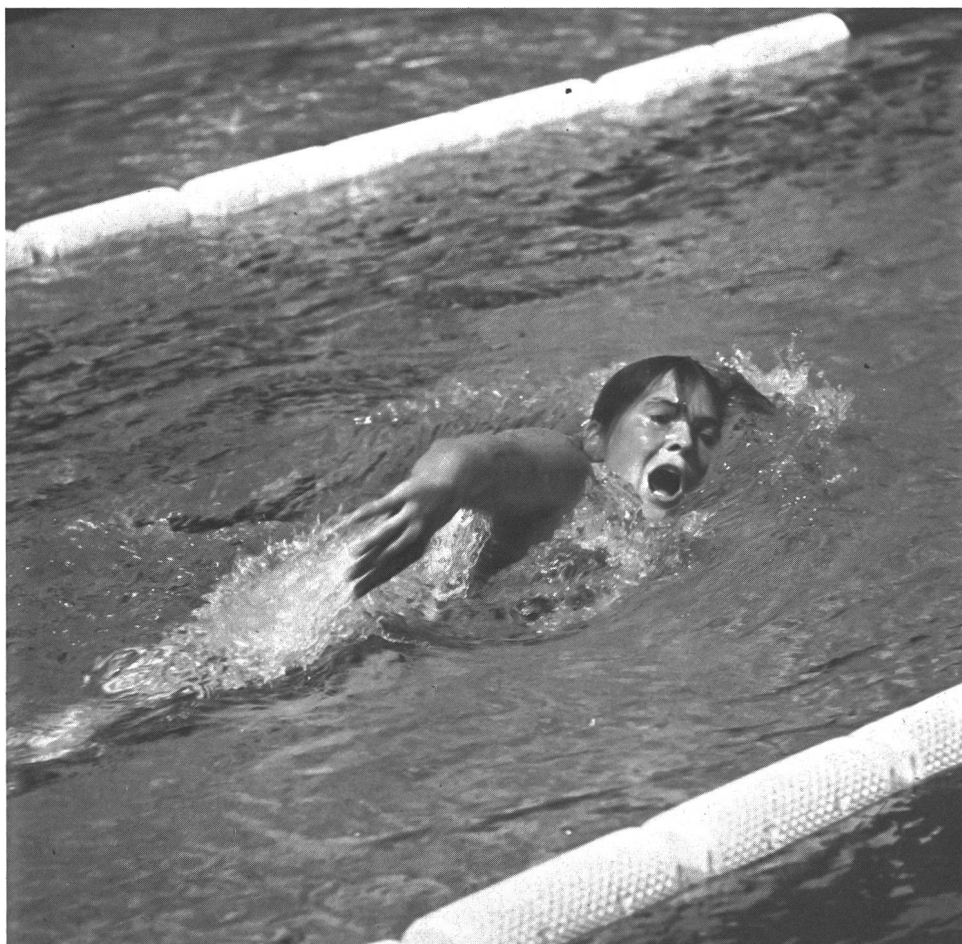
C'est un puissant facteur de motivation pour l'enfant dans les périodes difficiles. Mais les parents peuvent également devenir pénibles, tyranniques, selon la durée de la carrière du nageur ou les fluctuations de sa forme. Cet enthousiasme s'accompagne malheureusement souvent d'un manque de tact ou de psychologie qui peut avoir des effets désastreux sur l'enfant. Cela peut même provoquer des difficultés avec les autres parents, l'entraîneur ou les dirigeants.

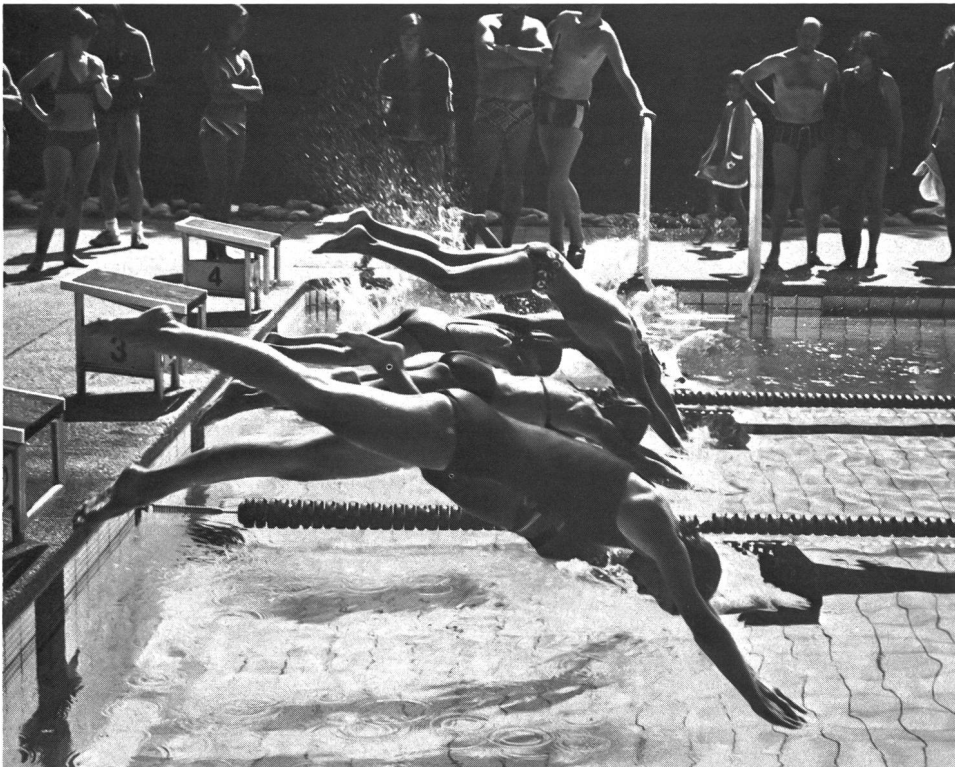
Entre toutes les attitudes que peuvent avoir les parents, il existe naturellement un « juste milieu ». J'ai, quant à moi, une image de ce que pourraient être les « parents idéaux » :

- être favorables à la compétition, sans excès cependant
- s'intéresser à la compétition et, avec le temps, s'y connaître. Cela leur permet de faire des jugements justes
- juger honnêtement les performances (bonnes ou mauvaises) tant de leurs enfants que des autres nageurs et rivaux
- conserver une certaine réserve à l'égard de leur enfant. Ne pas l'envahir à l'entraînement, avant ou après une course. Lui laisser la jouissance et la responsabilité de sa joie ou de sa détresse
- laisser toujours le premier jugement à l'entraîneur en matière de natation. La relation entraîneur-nageur doit être privilégiée dans le domaine de la compétition

Les parents et le club

Ce rôle des parents est plus ou moins important selon les clubs. Personnellement, j'estime qu'ils ne devraient pas être mêlés à la partie technique de l'entraînement. Leur disponibilité et leur intérêt sont en effet souvent fonction des résultats





de leur enfant, et il n'est pas possible de planifier à long terme leur activité comme l'exigerait un plan d'entraînement.

Ils doivent donc essentiellement être des soutiens :

financiers : il ne faut pas avoir peur des mots, et ne pas se cacher que les parents doivent être les « vaches à lait » des clubs, aussi longtemps que les ressources des sociétés seront aussi faibles qu'elles le sont aujourd'hui.

moraux : c'est d'eux que dépend l'ambiance du club. A eux de s'incorporer à des associations de parents ou d'anciens, d'être supporters lors des compétitions. Ils peuvent également soigner l'image du club par le bouche-à-oreille, en faisant office d'agents de relations publiques, en s'occupant des contacts avec la presse.

administratifs : ils peuvent décharger les responsables techniques de certaines tâches administratives (secrétariat, inscriptions, etc). Ils devraient également fonctionner comme membres du jury lors des compétitions ou responsables d'activités isolées (kermesse par exemple).

moyens de transport : c'est en Suisse (ailleurs également) l'une des activités principales des parents. Le jeune âge des enfants qui ne peu-

vent pas se déplacer seuls, les horaires scolaires chargés ont transformés les parents en chauffeurs. Cet engagement personnel est indispensable tant pour amener l'enfant à l'entraînement que pour les déplacements aux compétitions.

Cependant, vu le caractère transitoire de leur présence au sein du club, il me paraît dangereux de fonder toute l'ossature d'un club sur les parents uniquement. Les anciens nageurs me paraissent de ce point de vue préférables. De plus, la présence de parents à des postes importants (président, entraîneur) peut soulever des problèmes psychologiques graves (favoritisme ou accusations de favoritisme), et être un danger grave de désorganisation lorsque l'enfant arrête de nager et que la motivation des parents diminue. Il me semble que la voie obligatoire devrait être le professionnalisme ou le semi-professionnalisme, puisque l'idéalisme ne paie pas son homme et que l'enthousiasme finit toujours par s'estomper.

Parents et entraîneur

Cette relation est naturellement fonction des motivations des parents telles que je les ai exposées plus haut. On peut systématiser l'attitude

des parents face à l'entraîneur de la manière suivante :

Parents indifférents ou opposés

Ils ne seront pratiquement jamais là et poseront donc peu de problèmes à l'entraîneur. Ce sera à lui de prendre totalement en charge l'enfant à l'entraînement. Il s'agira de problèmes d'organisation (refus d'envoyer l'enfant à l'entraînement par exemple).

Parents restrictifs

S'ils sont opposés à la compétition ou à l'entraînement de haut niveau, il conviendra qu'ils le fassent comprendre à l'entraîneur. Celui-ci devra agir en conséquence à l'égard de l'enfant.

Parents enthousiastes

C'est généralement avec eux que l'entraîneur peut avoir des problèmes. Ils sont toujours au bord des bassins, vérifient dans les livres le bien-fondé des méthodes d'entraînement, assaillent leurs enfants de conseils et d'ordres, même pendant l'entraînement.

L'entraîneur devra alors s'imposer, se faire accepter par les parents, ce qui est plus difficile que par l'enfant. Il ne devra pas hésiter à se fâcher ou à dire non, la pratique de la démagogie facile n'étant qu'un moyen d'envenimer les problèmes et de retarder les solutions.

Il est bien évident que ces relations sont également fonction de la personnalité de l'entraîneur. Un jeune entraîneur inexpérimenté sera naturellement plus sensible à ce type de conflits psychologiques. C'est alors aux parents de conserver une certaine réserve et de ne pas chercher à influencer l'entraîneur, ce qui peut entraîner l'apparition de clans au sein du club.

Conclusion

Cet exposé vous aura, je l'espère, permis de comprendre un peu mieux le point de vue de l'entraîneur. Peut-être également aurez-vous pris conscience d'un trait de votre caractère qui peut vous amener à un comportement inopportun dans certaines circonstances.

Il est bien évident que le « métier » de parent d'un nageur ou d'une nageuse est une activité difficile. L'engagement personnel et les sacrifices sont importants, la charge psychologique constante.

Apprendre à se mieux connaître est certainement le meilleur moyen d'éviter les frottements. Quant à moi, je pense avoir cette chance de pouvoir faire mon apprentissage de parent par personne interposée, avant même d'avoir envisagé de devenir réellement père sur le plan de l'état civil!